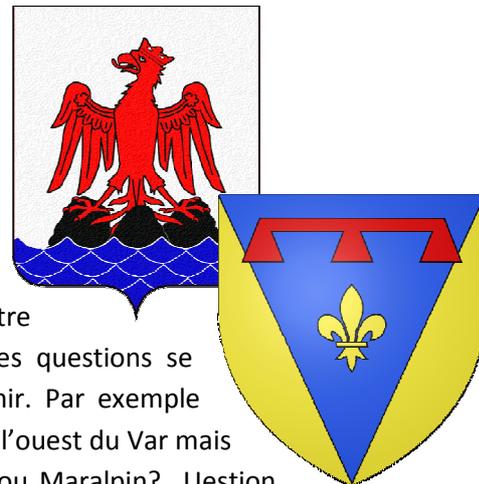
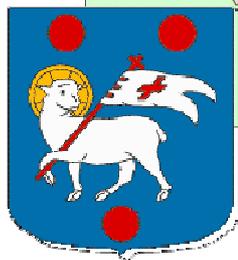
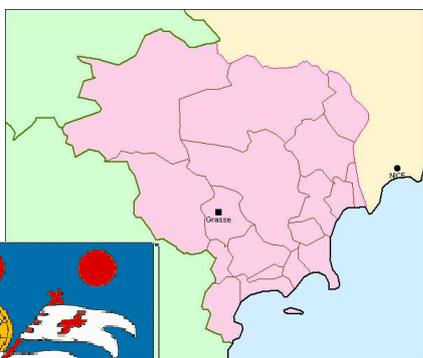


Varois ou Maralpin?



S'il y a bien un principe qui s'impose au Rotarien c'est de conserver son esprit ouvert à la critique, dans le bon sens du terme car elle peut être positive, et de faire preuve de curiosité, au moins intellectuelle. Des questions se posent auxquelles nous ne prenons pas toujours la peine de réfléchir. Par exemple pourquoi notre Gouverneur est-il issu d'un club de Grasse, ville située à l'ouest du Var mais faisant partie des Alpes Maritimes ? Notre Gouverneur est-il Varois ou Maralpin ? Question cruciale qui ne remet pas en cause son mandat mais il serait bon que les choses soient claires ! Nous sommes donc en droit de nous poser des questions. Que fait le district ?

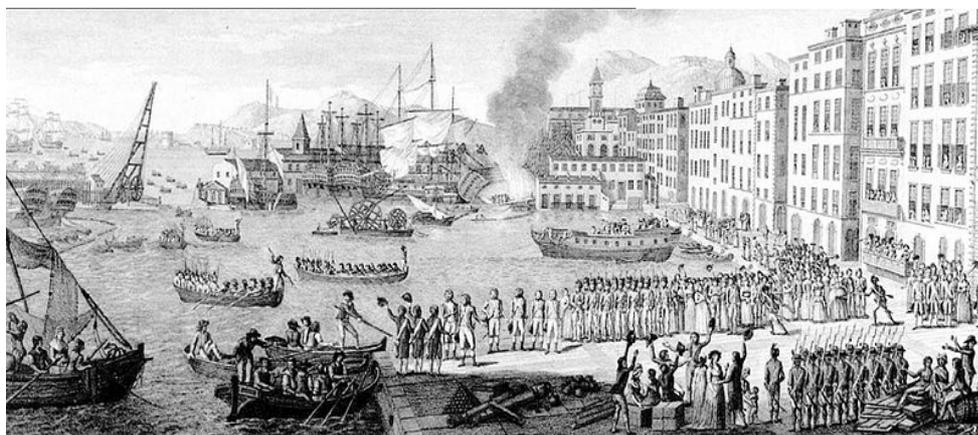


Nous touchons ici à un paradoxe historique qui fait que le fleuve Var, d'où le département initial a tiré son appellation éponyme, ne coule pas dans le Var mais dans les Alpes Maritimes, ce qui est insupportable à de nombreux Varois qui réclament le rattachement du fleuve à leur département, on fit des guerres pour moins que cela ! En fait ce paradoxe provient-il d'une erreur historique ou géographique ? Ne pas se poser la question est reposant, mais se la poser c'est se condamner à passer de mauvaises nuits à rechercher les causes d'un tel imbroglio.

Parlons d'abord du Var, le département.

Un peu d'histoire.

Le département du Var a été créé à la révolution française le 4 mars 1790, en application de la loi du 22 décembre 1789, en découpant une partie de la province de Provence.



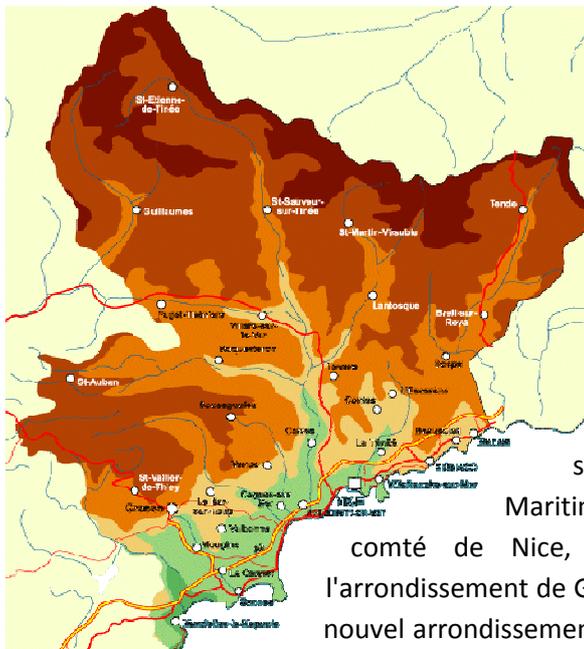
Son chef-lieu, d'abord fixé à Toulon, fut déplacé pour punir les Toulonnais d'avoir livré leur ville aux Anglais en 1793. On se souvient qu'il fallut envoyer un jeune capitaine artiller, corse, pour reprendre la ville. En fin de compte « Les troupes de la Convention entrent dans la ville livrée à elle-même le 19 décembre. Environ 15 000 Toulonnais se réfugient sur les navires britanniques et sont débarqués à La Valette ou Gibraltar (avec les singes ?). Dans une ville réduite à 7 000 habitants, la répression, dirigée par Paul Barras et Stanislas Fréron, est sanglante : on estime que 7 à 800 personnes, arrêtées sur les indications des prisonniers libérés du Thémistocle, sont fusillées sommairement, sur le champ de Mars, jusqu'au 31 décembre. » Bonaparte est nommé général mais blessé il ne participe pas au massacre. Grasse devient alors chef-lieu, remplacée à son tour par

Brignoles en 1795, puis Draguignan en 1797. Finalement Toulon a été de nouveau le chef-lieu du département en 1974.

Un peu de géographie.

Le Var est un fleuve qui prend sa source à Estenc dans les Alpes-Maritimes, parcourt 114 kilomètres toujours dans les Alpes-Maritimes et se jette dans la Méditerranée à St Laurent du Var, ville située dans les Alpes-Maritimes. En bonne logique cartésienne il conviendrait que les Alpes-Maritimes s'appellent Var et on n'en parlerait plus. Mais les Varois continueront sans doute longtemps à se demander pourquoi ils portent le nom d'un fleuve qui ne coule pas chez eux.

De la révolution jusqu'en 1860, le Var coule bien dans le département, il constitue en fait sa limite est avec le comté de Nice qui est devenu lui aussi à la révolution un département dénommé Alpes-Maritimes. Ce dernier comprend alors Monaco et Sanremo. Le découpage administratif de la révolution baptise le département du Var du nom du fleuve éponyme qui le borde à l'est (*epônumos* en grec « qui donne son nom » comme la déesse Athéna a donné son nom à la ville d'Athènes).



Histoire récente des Maralpins

Le département des Alpes-Maritimes est un département français de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ses habitants sont les Maralpins. Il a existé tout d'abord de 1793 à 1814. Il était alors composé essentiellement du comté de Nice, détaché du royaume de Piémont-Sardaigne et réuni à la France ainsi que de la principauté de Monaco (Monaco, Roquebrune et Menton à l'époque) annexée. En 1814, le comté de Nice retourne au royaume de Piémont-Sardaigne et Monaco recouvre son indépendance et passe sous protectorat sarde. Le second département des Alpes-

Maritimes est créé comme on l'a vu en 1860, par l'adjonction du comté de Nice, cédé par le royaume de Piémont-Sardaigne, et de l'arrondissement de Grasse détaché du département du Var, et par la création d'un nouvel arrondissement, celui de Puget-Théniers de 1860 à 1926. En 1947 (traité de Paris), suite à un référendum favorable à leur rattachement à la France, les communes de Tende et de La Brigue (ainsi que des parties des communes des hautes vallées de la Vésubie et de la Tinée, donc une partie de la commune d'Isola) devenues italiennes depuis 1860, sont rattachées à ce département.

A cette époque l'arrondissement de Grasse et ses dix neuf cantons font partie du Var. Il faudra donc attendre le rattachement du comté de Nice à la France (après un plébiscite un peu arrangé !) pour que le département des Alpes-Maritimes soit recréé et qu'on lui accole l'arrondissement de Grasse pour éviter que ce département (06) n'en compte qu'un seul, l'arrondissement de Nice. Cette décision entraîne ipso facto la disparition du fleuve de son département d'origine. Mais sous l'Empire on peut faire ce qu'on veut ! Arraché à la France à la chute du premier empire Nice lui revient avec le second.



Remettre un peu d'ordre.

De toute évidence les contemporains ne furent pas choqués du fait que le Var continue de porter le nom d'un fleuve qui ne passe pas chez lui. La limite avec les Alpes-Maritimes se situant depuis dans le massif de l'Estérel.

Pourtant plusieurs cours d'eau parcourent le département. Par ordre alphabétique ils sont les suivants :

- Arc : fleuve qui traverse Aix en Provence et se jette dans l'étang de Berre, il ne compte que sa source dans le département.
- Argens : fleuve côtier entièrement situé dans le Var ;
- Issole : rivière, affluent du Verdon ;
- Siagne : rivière qui est en grande partie dans les Alpes-Maritimes et qui termine sa course à Mandelieu ;
- Verdon : rivière qui borde le département au nord et se jette dans la Durance.



SEILLONS

Il apparait bien que le seul fleuve digne de ce nom, prenant sa source et se jetant dans la Méditerranée et dont le cours est entièrement inclus dans le Var est l'Argens. Il prend en effet sa source à Seillons, traverse Barjols, coule majestueusement dans le vallon Sourn, puis par Vidauban, Le



VALLON SOURN

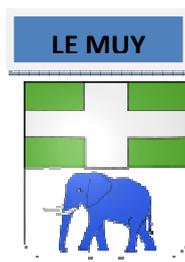


BARJOLS

Muy, Roquebrune, Puget et Fréjus il rejoint la mer près de cette dernière ville. Sa longueur totale est de 116 kilomètres, deux de plus que le Var.



VIDAUBAN



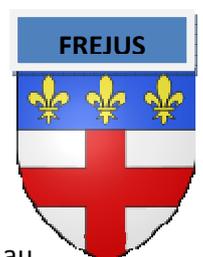
LE MUY



ROQUEBRUNE



PUGET



FREJUS

Il est donc digne de donner son nom au département injustement dessaisi de son fleuve d'origine.

Intercalé entre les Ardennes et l'Ariège, le département de l'Argens porterait le numéro 9 au lieu de 83. Que fait le gouvernement ?

En conclusion les Varois, du Haut Var, du Centre Var comme du Bas Var, demandent que Grasse et son arrondissement leur soient rattachés ou que l'on change leur appellation, car ils préféreraient être de vieil Argens que des Varois sans Var.